

# Le doux son de l'adoration

Par Madame Y Bui

Ce fut la plus incroyable période d'adoration que je n'ai jamais assistée. Je pensais qu'il n'y aurait aucun autre moment comme cela, où je sentais la présence de Dieu dans la salle, où je ressentais un moment de joie complète, adorant mon Sauveur avec la famille de Dieu. Même avec mes yeux fermés, je sentais une larme monter. J'ai tenté de la supprimer, je ne suis pas reconnue pour montrer mes émotions et j'étais déterminée à ne pas commencer maintenant. Mais Dieu avait d'autres plans. Peut-être que c'était un élan de passion. Les sons les plus merveilleux résonnaient dans cette salle. De belles voix, une instrumentation harmonieuse. Je pensais en moi-même, ce doit être à cela que ressemble le ciel.

Vous vous demandez sûrement : Où étiez-vous? À quelle église? Quel groupe de louange? Quelle chorale? Comment puis-je obtenir leur CD? Pouvez-vous m'envoyer une vidéo?

Non, il n'y a pas de vidéo, pas de CD, pas de cathédrale aux proportions gigantesques. Il n'y avait pas de groupe de louange, pas de chorale professionnelle, pas de présentation PowerPoint élaborée. Où étais-je? J'étais à ma dernière réunion du groupe de la jeunesse.

Je suis (ou plutôt, j'étais) une dirigeante de jeunesse dans une petite église asiatique. Pendant trois ans, j'ai eu un ministère auprès de 30 à 40 étudiants de l'école secondaire. Je venais récemment de m'engager et je planifiais de déménager à l'église de mon fiancé pour avoir un ministère avec lui. Mon groupe de jeunesse était assez restreint, les étudiants durant l'adolescence se préoccupaient constamment de leur image, ils adoraient rarement selon leur plein potentiel bien qu'ils aimaient le Seigneur. Chaque semaine, c'était la même chose. Il y avait peu de personnes qui comprenaient comment adorer. Il y avait aussi le reste de mon groupe de jeunesse qui se levait et s'assoit quand on leur disait, marmonnant quelque chose qui ressemble à des chants de louange, mais j'avais des doutes. Durant ma dernière année, nous avons même commencé un groupe de louange avec les étudiants pour animer un peu le culte, ajoutant de la batterie et de la basse, des microphones et des amplificateurs. Ces choses ont élevé le volume, c'est certain, mais cela n'a pas affecté l'intensité de notre culte.

En tant que dirigeante de jeunesse, j'aime mes étudiants. J'aime cela quand ils évangélisent. J'aime cela quand ils se repentent après être tombés. J'aime cela quand leurs yeux s'illuminent vis-à-vis de l'Écriture. J'aime cela quand ils expérimentent Dieu d'une façon véritable. J'aime cela quand ils commencent à comprendre comment adorer le Seigneur. J'étais déchirée à l'intérieur le dernier soir avec mon groupe de jeunesse et je sentais qu'il y avait tellement de choses que je voulais partager avec eux, leur apprendre et vivre avec eux.

Ce soir-là, j'ai demandé à un des étudiants de venir en avant et de diriger simplement avec sa guitare. Pas de microphones, pas d'amplificateurs, pas de batterie. L'environnement : une petite pièce, éclairé par un simple projecteur à transparents (acétates). Des murs blancs endommagés par des années de jeux intenses de la part du groupe de jeunes. Un tapis rouge avec des taches brunes provenant de crème glacée, friandises, croustilles, boissons gazeuses et un assortiment sans fin de nourriture infecte pour la santé, mais tellement délicieuse pour les adolescents. Quarante étudiants du secondaire remplissaient la moitié de la salle, les mêmes quarante étudiants qui venaient à chaque semaine.

Toutefois ce soir-là, quelque chose était différent. Quelque chose les poussait tous à chanter. Même Tom a chanté, le jeune homme qui ouvrait rarement sa bouche et qui s'assoit toujours

dans le coin lorsqu'on jouait à des jeux. Et Dave a chanté, le maigrichon de septième année avec des lunettes qui avait toujours un nez rouge. Vous pouviez entendre sa voix aiguë résonner à l'arrière. Ils n'ont pas simplement chanté ce soir-là, ils ont adoré. Je pouvais l'entendre dans leurs voix. Pour une fois, nous étions une famille d'adorateurs. Nous l'avons tous entendu et nous avons tous été surpris.

Peut-être que c'était dû au fait que nous n'avions pas le volume pour enterrer nos voix. Peut-être que c'était dû au fait que c'était mon dernier passage parmi ces étudiants. Ou peut-être que le Saint-Esprit a trouvé une demeure en nous ce soir-là. Frappés par la pureté de l'Évangile, nous ne pouvions rien faire d'autre que Le louer. Submergé par Son amour et Son sacrifice, nous nous rappelions Sa dignité. Ce n'était définitivement pas le meilleur chant, mais cela a sonné d'une manière angélique pour moi. Ce n'était pas la meilleure interprétation de guitare, mais cela était plus que suffisant pour amener tout le monde à adorer. Ce n'était pas la meilleure atmosphère, mais Dieu était présent et c'est tout ce qui était nécessaire.

À ce moment, j'ai arrêté de chanter alors j'ai pu seulement écouter. Et en écoutant, tout ce que je pouvais faire c'était de chuchoter, "Merci, Seigneur". En tant que responsable dans l'église, il n'y a rien de plus agréable que de savoir que ceux que vous dirigez sont de jour en jour plus près de notre Seigneur et Père. Même s'ils sont, ou plutôt s'ils sont, quarante adolescents turbulents. Il n'y a rien de mieux que de bien terminer un ministère et de laisser vos brebis dans les mains du Grand Berger alors qu'il vous dirige ailleurs pour servir.

Quelle bénédiction j'ai reçue ce soir-là! Quel merveilleux cadeau Dieu m'a donné pour me montrer qu'Il était content de mon service! Une pure adoration de la part d'étudiants que j'ai aimé et servi.

Y Bui est une dirigeante de jeunesse à Faith Christian Fellowship à Hawaiian Gardens, Californie (USA). Cet article a été traduit et réimprimé avec la permission du magazine Worship Leader. Si vous êtes intéressé à vous abonner à Worship Leader, S.V.P. appeler 1-800-286-8099. Visitez leurs sites internet à <http://www.worshipleader.com/> et [www.songdiscovery.com](http://www.songdiscovery.com).